

**“Tous à l'épreuve des communs (...) en Afrique”**

**Coordination :**

Prof. N'GORAN-POAME Léa M. L., Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire  
Dr Jean-Claude OULAI, MCU, Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

L'on se retrouve aujourd'hui dans une actualité qui met en exergue la qualité de la relation entre le citoyen et le bien commun de façon générale. D'une part, la problématique liée au réchauffement climatique, à la bonne gouvernance, au vivre ensemble, à la mondialisation, etc. interroge inéluctablement les modes de gestion du bien commun. D'autre part, la représentation du bien commun par les peuples gouvernés revêt des aspérités inhérentes à leur propre survie. Nous sollicitons donc des contributions qui examinent la relation, la gestion et les représentations liées aux biens communs dans une Afrique en pleine mutation.

Le concept [de communs ou] de biens communs a pris une place importante dans le champ médiatique depuis l'attribution en 2009 du Prix (de la Banque Royale de Suède en Sciences Economiques en mémoire d'Alfred) Nobel à la politologue étasunienne Elinor Ostrom. (Pablo, Servigne, 2013)

Même si « *le concept de bien commun a l'air évident [car]: est commun ce qui appartient à tous, il est loin d'être simple car il heurte nos plus profondes convictions.* » (Pablo, Servigne, Op.Cit.). La question qui découle alors d'une telle appréhension du commun est de savoir « qu'est-ce qui appartient à tous ? », « Quelle représentation la société en générale ou l'individu pris singulièrement (dans un ensemble) a du commun ? », « Quel rapport entretient-il avec le bien commun ? » « Et comment le bien commun heurte-il nos convictions ? »

Ce questionnement est d'ailleurs corroboré par Alain Lipietz (2010), pour qui les biens communs ne sont pas des choses, mais des rapports sociaux. Ou, plus exactement, les choses sur lesquelles ils portent (matérielles ou immatérielles, pacage ou espace des connaissances) ne sont que très rarement des res nullius, des biens n'appartenant à personne et donc susceptibles d'être surexploités et détruits.

Si un tel regard situe aujourd'hui la qualité de la relation et/ou de la gestion du bien commun de façon générale, les pays d'Afrique semblent être particulièrement concernés. Par ailleurs, la problématique liée au réchauffement climatique, à la bonne gouvernance, au vivre ensemble, à la mondialisation, etc. interroge inéluctablement leurs modes de gestion du bien commun. Ainsi, leurs représentations du bien commun intègre un processus incontesté d'influence de leur développement local.

Pour ce numéro, nous espérons des contributions riches, sans toutefois nous y limiter, autour des thématiques suivantes :

- **Langue, communication et biens communs**
- **Enjeux des communs, représentations et développement en Afrique**
- **Mode de gouvernance des biens communs et mutations sociopolitiques en Afrique**

La **REL@COM** étant une revue à Comités scientifique et de Lecture, tous les textes reçus seront soumis à une procédure d'évaluation conforme aux standards internationaux et passeront par notre logiciel anti plagiat.

#### **Modalités de soumission**

Les propositions d'articles se feront sous la forme d'un résumé (3000 signes maximum, espaces compris) qui précisera la problématisation et le cadre théorique dans lequel s'inscrit le sujet, ainsi que les axes majeurs de la démarche analytique. Il sera également attendu 4 mots-clés ainsi que 5 références bibliographiques au maximum.

Les résumés complets sont à envoyer **avant le 30 Avril 2019** aux adresses suivantes: [jan\\_claudeoulai@yahoo.fr](mailto:jan_claudeoulai@yahoo.fr), [khankouame@gmail.com](mailto:khankouame@gmail.com)

#### **Calendrier**

- Date limite de soumission des résumés: **30 Avril 2019**
- Réponse du Comité Scientifique : **15 Mai 2019**
- Soumission des articles complets: **15 Juillet 2019**
- Retour d'évaluation en double aveugle : **30 juillet 2019**
- Soumission article définitif : **15 Août 2019**
- Publication : **30 Août 2019**

**Les articles qui ne respecteront pas les échéances et les recommandations ne seront malheureusement pas pris en compte.**

**Pour tout renseignement, consulter le site de la revue : <http://relacom.univ-ao.edu.ci>**